



## Sens spirituel

La signification d'un cierge allumé est celle de la flamme qui reste brillante et ne s'éteint pas, faisant mémoire d'une intention particulière, ou de la trace de notre présence laissée au pied du Christ, ou d'un fardeau posé à ses pieds pour qu'il nous aide à le porter. La démarche qui consiste à allumer un cierge pour exprimer une prière est fortement répandue, en particulier dans les sanctuaires. Il est associé à une offrande versée dans un tronc ou sur une borne de paiement. Ce don libre manifeste l'attachement de celui qui allume le cierge au lieu qui lui permet de vivre ainsi sa prière.

Ces cierges et dons qui expriment une confiance absolue sont une expression de piété qui manifeste le désir de s'en remettre à la miséricorde de Dieu, par l'intercession de la Vierge ou d'un saint particulier. Ce geste qui rappelle l'obole de la pauvre veuve dans l'Évangile (Mc 12, 41) est la manifestation d'une foi vive, d'une charité qui ne se gonfle pas d'orgueil et d'une espérance en quête de réponse mais qui ne faiblit pas. C'est le geste le plus simple que nous pouvons poser dans une église, et qui nous invite à recevoir notre vie de l'amour de Dieu. Il nous conduit à l'ouverture et à la miséricorde.

## Sens liturgique

*«Aujourd'hui, le Christ s'est manifesté au monde, il est la lumière qui en dissipe les ténèbres ; marchez avec lui, pleins de confiance, et que Dieu fasse de vous des lumières pour guider vos frères sur leurs chemins. Amen.»*

Bénédictio solennelle de l'Épiphanie.

## **Dimension pastorale**

Par le père HORACIO BRITO, chapelain du Sanctuaire de Notre-Dame de Lourdes

L'une des particularités du pèlerinage à Lourdes se trouve, peut-être, dans les gestes que les pèlerins accomplissent. On entre dans la Grotte et on touche le rocher. On va boire à la source et s'y laver. On porte la lumière, un cierge. On participe à la procession aux flambeaux et on le dépose dans un brûloir. Ces gestes, personne ne les a inventés. Ils appartiennent aux pèlerins de Lourdes et ils font partie de ce trésor que l'Église appelle la « piété populaire ». Pour chacun de ces trois gestes, il y a la réalité elle-même et le geste qu'on accomplit. Il y a une réalité humaine et, en même temps, une réalité religieuse. Mais ce qui est le plus important, c'est le sens que chaque pèlerin donne à ce geste qui exprime cette piété, c'est-à-dire sa relation personnelle à Dieu. C'est ainsi qu'un employé du sanctuaire de Lourdes dont le travail consiste à veiller sur l'entretien des brûloirs disait ceci : «Pour moi, les cierges sont des intentions de prière...»

Il avait tout compris et il avait tout dit. Pourquoi un pèlerin à Lourdes porte et allume un cierge ? Parmi bien des réponses possibles en voilà quelques-unes : Pour faire sienne l'expérience de Bernadette, qui a porté un cierge pendant 15 des 18 apparitions de Notre Dame. Parce que le cierge le renvoie à son baptême, être fils de Dieu, selon la parole de Jésus : «Vous êtes la lumière du monde» (Mt 5, 14). Parce qu'une fois qu'il a quitté le sanctuaire, il aime que sa prière continue au-delà de son départ.

Parce qu'il a reçu une grâce. Et ainsi son cœur s'ouvre à l'espérance d'une nouvelle vie promise par le Seigneur. C'est ainsi que ce simple cierge exprime chez le pèlerin une manière légitime de vivre sa foi. En le déposant parmi bien d'autres cierges, il se sent membre de l'Église à part entière. En rentrant chez lui, en emportant le cierge du sanctuaire et en l'allumant, il devient missionnaire de la grâce propre du sanctuaire.

Finalement ce cierge allumé dans le sanctuaire ou chez lui est une manifestation puissante du Dieu vivant dans un monde sécularisé. Le jour de notre baptême, le prêtre a allumé un cierge signifiant notre appartenance à la communauté ecclésiale. Puisse ce cierge à la fin de notre vie être devenu un cierge pascal!

## Eclairages

### Faciliter le don d'intercession

Allumer un cierge pour prier pour un proche, une intention particulière, un défunt, est un geste qui rejoint tout particulièrement ceux qui sont loin de l'Église, qui vont le faire spontanément à l'occasion d'une visite, ou plus volontairement en se rendant dans une église proche. Pour les rejoindre, pour répondre à leurs questions, à leurs attentes, il peut être important de s'interroger sur la manière dont sont proposés les cierges.

Proposer les cierges à proximité de la porte d'entrée de l'Église, c'est leur permettre d'entrer dans une démarche de foi dès leur arrivée, et de les accompagner ensuite en leur proposant un «chemin» à parcourir, chemin physique en présentant les chapelles et les lieux où déposer les cierges, chemin spirituel en leur proposant des prières.

Un large choix de bougies pour rejoindre toutes les sensibilités, des cierges Laudato si' pour donner à voir le chemin proposé par le pape François de prendre soin de la création, la proposition d'un don (avec des montants indicatifs pour ceux qui ne savent pas combien donner) et la possibilité de verser son offrande de manière moderne et sécurisée (borne de paiement par carte bancaire), contribueront à faciliter ce parcours au plan matériel et à laisser toute sa place à la prière.

### Témoignages : allumer un cierge... [1]

«Il m'arrive d'allumer un cierge lors d'événements douloureux, maladie d'un proche, attentat, angoisses personnelles diverses. Je ressens ce besoin, cela me permet de me connecter plus intensément à Dieu. La symbolique de lumière du monde me parle beaucoup. J'ai aussi l'impression que tant que le cierge est allumé, ma prière se poursuit. C'est comme une petite flamme d'espoir, qui se prolonge dans le temps », (pratiquante régulière, vingt-neuf ans, Maine-et-Loire).

«J'aime entrer dans les églises, surtout celles les plus simples, les plus apaisantes, les plus intimistes ; j'aime ressentir le "vide" du lieu pour en ressentir toute la plénitude... J'allume volontiers un cierge pour sa lumière, pour remercier ou demander quelque chose », (catholique non pratiquante, quarante-sept ans, Maine-et-Loire).

[1] @IPSOS pour la Conférence des évêques de France, Étude sur les différentes formes de dons au sein de l'Église catholique, 2021.